

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 12 (1925)
Heft: 3

Artikel: Gustave Flaubert, Rome : extraits de lettres
Autor: Flaubert, Gustave
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-81652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GUSTAVE FLAUBERT

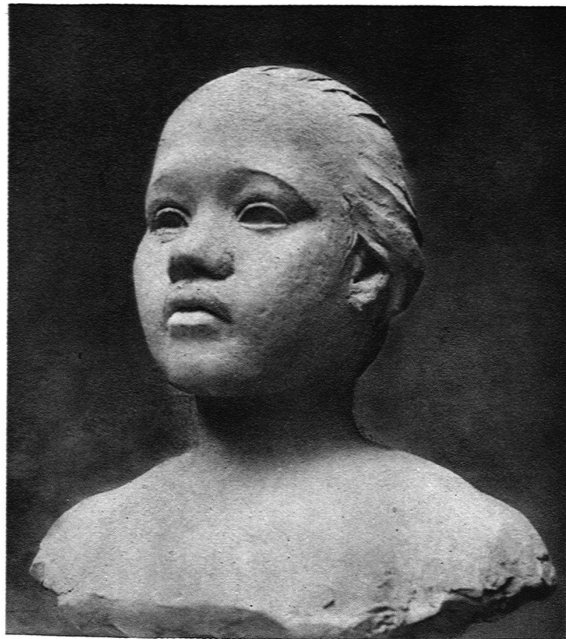
ROME

EXTRAITS DE LETTRES

SAINT-PIERRE

. . . J'en suis fâché, mais Saint-Pierre m'ennuie. Cela me semble un art dénué de but. C'est glacial d'ennui et de pompe. Quelque gigantesque que soit ce monument, il semble petit. Le vrai antique que j'ai vu fait tort au faux. On a bâti ça pour le catholicisme quand il commençait à crever, et rien n'est moins amusant qu'un tombeau neuf. J'aime mieux le grec, j'aime mieux le gothique, j'aime mieux la plus petite mosquée, avec son minaret lancé dans l'air comme un grand cri . . .

(Lettre à Louis Bouilhet, du 4 mai 1851).



JAVANERIN (1921, TERRACOTTA)

MICHEL-ANGE

. . . Une réflexion m'est venue hier à propos du Jugement dernier de Michel-Ange. Cette réflexion est celle-ci, c'est qu'il n'y a rien de plus vil sur la terre qu'un mauvais artiste, qu'un gredin qui côtoie toute sa vie le beau sans jamais y débarquer et y planter son drapeau. Faire de l'art pour gagner de l'argent, flatter le public, débiter des bouffonneries joviales ou lugubres en vue du bruit ou des monacos, c'est là la plus ignoble des professions, par la même raison que l'artiste me semble le maître homme des hommes. J'aimerais mieux avoir peint la chapelle Sixtine que gagné bien des batailles, même celle de Marengo. Ça durera plus longtemps et c'était peut-être plus difficile . . . (Lettre à sa mère, du 8 avril 1851).

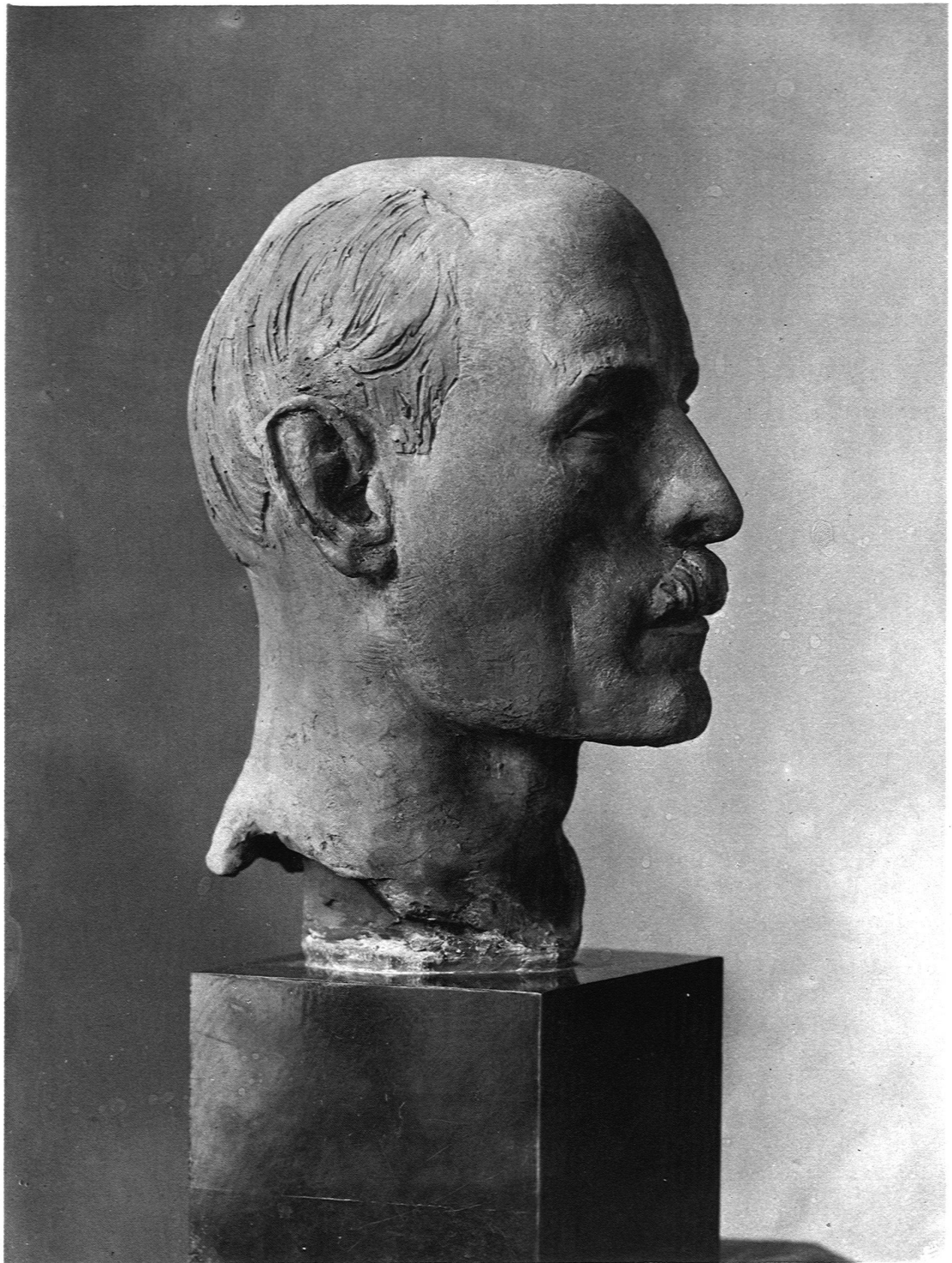
*

. . . Je suis épouvanté du Jugement dernier de Michel-Ange. C'est du Goethe, du Dante et du Shakespeare fondus dans un art unique, ça n'a pas de nom et le mot sublime même me paraît mesquin, car il me semble qu'il comporte en soi quelque chose d'aigre et de trop simple.

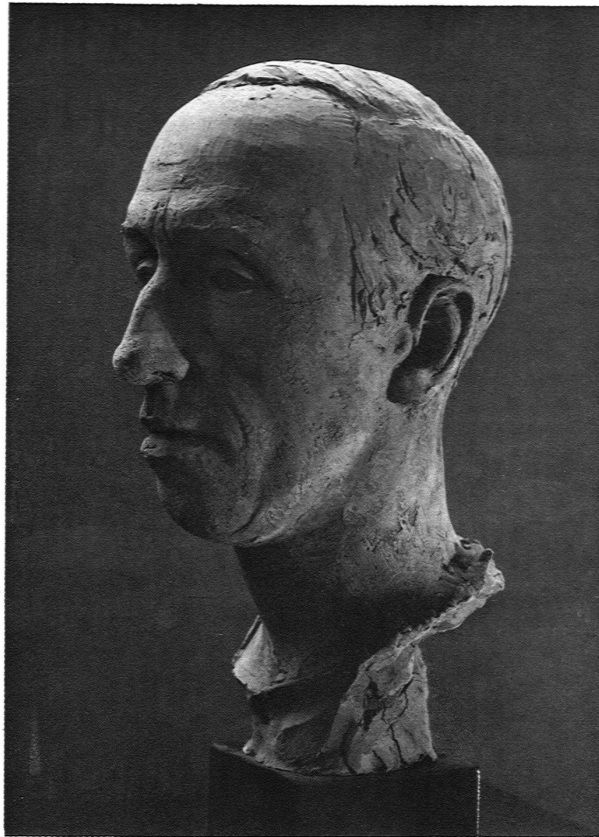
(Lettre à Louis Bouilhet, du 9 avril 1851).



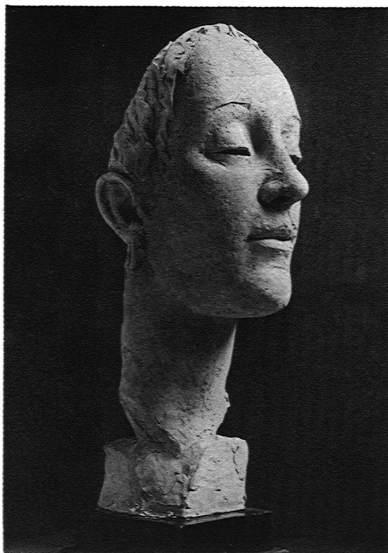
FRAUENBÜSTE (1924, TERRACOTTA)
Phot. Ph. Lincks Erben, Zürich



HERMANN HUBACHER / BILDNIS KARL HOFER
Privatbesitz Winterthur (1918, Terracotta)
Phot. H. Linck, Winterthur



HERMANN HUBACHER / SELBSTBILDNIS (1924, CIRE PERDUE)
Phot. Ph. Lincks Erben, Zürich

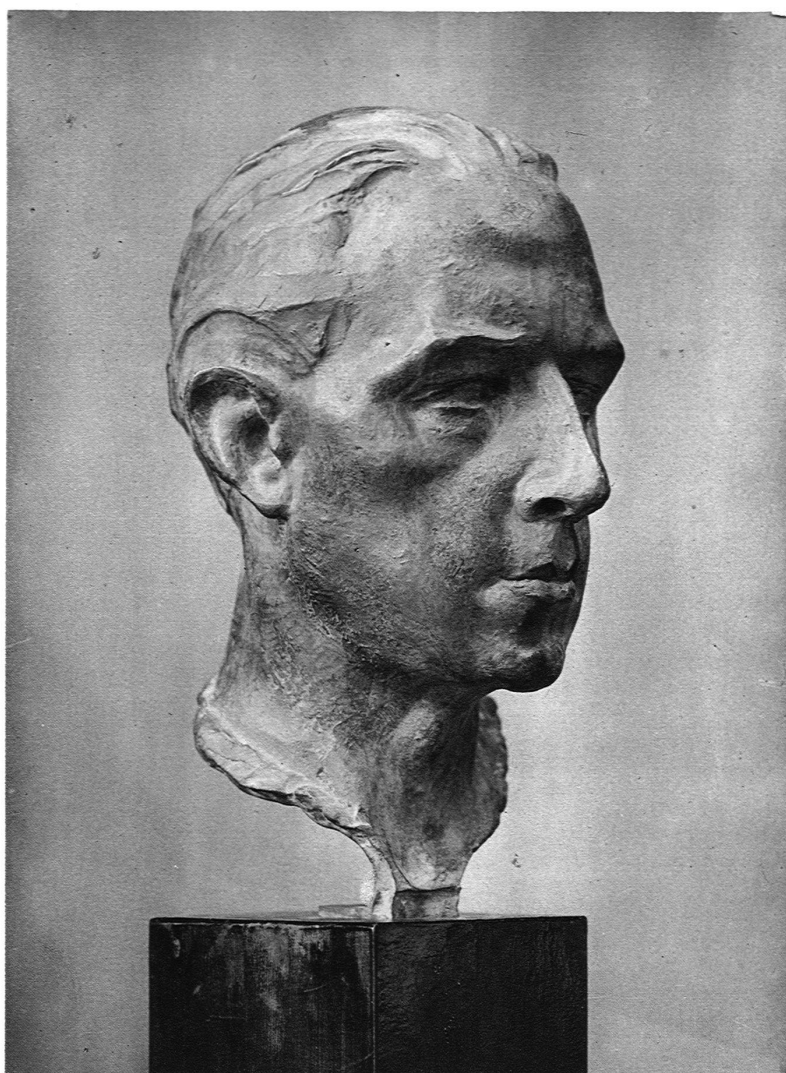


MASKE

*Im Besitz der öffentlichen Kunstsammlung
in Basel (1922, Terracotta)*



KINDERBILDNIS (1923, TERRACOTTA)
Phot. Ph. Lincks Erben, Zürich



HERMANN HUBACHER / BILDNIS G.R.
Privatbesitz Winterthur (1920, Bronze)
Phot. H. Linck, Winterthur

CONFESSION

. . . Parmi les marins, il y en a qui découvrent des mondes, qui ajoutent des terres à la terre et des étoiles aux étoiles, ceux-là sont les maîtres, les grands, les éternellement beaux, d'autres lancent la terreur par les sabords de leurs navires, capturent, s'enrichissent et s'engraissent, il y en a qui s'en vont chercher de l'or et de la soie sous d'autres cieux, d'autres seulement tâchent d'attrapper dans leurs filets des saumons pour les gourmets et de la morue pour les

pauvres. Moi je suis l'obscur et patient pêcheur de perles qui plonge dans les bas-fonds et qui revient les mains vides et la face blêmie. Je passerai ma vie à regarder l'Océan de l'Art où les autres naviguent ou combattent, et je m'amuserai parfois à aller chercher au fond de l'eau des coquilles vertes ou jaunes dont personne ne voudra, aussi je les garderai pour moi seul et j'en tapisserai ma cabane . . .

(Lettre à Louise Colet, du 7 octobre 1846).



FLIEGERBILD VON ROM
*Aufnahme des Stabilimento di Costruzioni Aeronautiche di Roma / Reproduziert
mit gütiger Erlaubnis der Direktion dieses Instituts*